



Le CIBiste

Bulletin d'Information du Club Indépendant Bordelais

N° 376 – Juin 2019



Le château Mille Secousses (© Claude Peyrucat)

*J'ai demandé un vélo à Dieu... mais je savais que Dieu ne fonctionnait pas comme cela.
J'ai donc volé un vélo et j'ai demandé pardon à Dieu ! (Al Pacino)*



Fédération Française
de Cyclotourisme

- ▶ *Pédaler au Vietnam ?*
- ▶ *Pédales et pattes*
- ▶ *Pâques en Périgord 2019*
- ▶ *Savoir-faire cycliste*

Le CIBiste

Mensuel d'information du
**Club Indépendant
Bordelais**
<http://cib.ffct.org>



Siège Social

51 rue Theresia Cabarrus
33000 Bordeaux, ☎ 05 56 31 95 91

Directeur de la publication

Dany Robart
37, rue Genesta, 33200 Bordeaux
☎ 06 77 50 84 71 ☎ 05 57 65 92 56
E-mail : dany.robart@gmail.com

Rédaction conception graphique et maquette

Philippe Maze ☎ 06 20 87 54 68
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac
E-mail : cib.redac@free.fr

Note : Les articles, dessins et photos
envoyés pour publication doivent
parvenir à la rédaction *avant le 15 du
mois* pour parution le mois suivant.

Impression



COPIFAC

44 bis rue Sauteyron
33000 Bordeaux
☎ 05 56 94 51 46

Dépôt légal à la BNF

ISSN 2649-1532

Dans ce numéro :

Editorial	2
Eurovélo 19, le long de la Meuse	2
Courrier	3
Pédaler au Vietnam.....	4
Pédales et pattes.....	5
Pâques en Périgord 2019.....	7
Savoir-faire cycliste	8
Echos du peloton	9
Divers et mementos	12

◆ Le mot de la Présidente ◆



Vive l'été et ses promesses !

*De farniente, de tourisme, de visites, de rencontres,
De belle nature et de fleurs,
De chaleur aussi...*

Mais nous avons nos chers bidons pour nous désaltérer.

UN PETIT TOUR DE L'ESTUAIRE nous attend le 9 juin.

Notre-Dame des Cyclistes à Labastide-d'Armagnac vous tend les bras en ce lundi de Pentecôte.

A bientôt sur le vélo !

Dany Robart

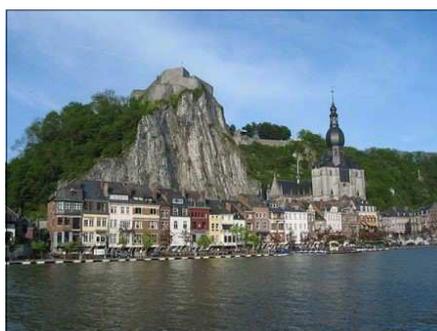
◆ Info du web ◆

Eurovélo 19, une douce balade à vélo le long de la Meuse (source citycycle.com)

Dernière née des véloroutes du réseau européen qu'elle a intégré en mars 2019, l'Eurovélo 19 propose une escapade de douceur au bord de la Meuse. À travers des villes et villages charmants perchés sur les deux rives du fleuve, partez à la rencontre d'une riche histoire, d'un patrimoine culturel et architectural éblouissant. Mais aussi de paysages sublimes et de gourmandes spécialités culinaires. Enfouchez votre bicyclette, et laissez-vous glisser le long du charmant fleuve mosan.

L'Eurovélo 19 traverse la France, la Belgique et les Pays-Bas. Elle démarre au Châtelet-sur-Meuse en Haute-Marne et se termine 1166 km plus loin à Hoek-van-Holland. La véloroute suit la Meuse depuis sa source au Plateau de Langres jusqu'à son embouchure sur la côte néerlandaise où elle se jette dans la mer du Nord. Entre lieux d'histoire en France, architecture magnifique de la Belgique et panoramas uniques des Pays-Bas, elle vous mènera sur des sentiers où la douceur de vivre est le mot d'ordre.

(meusecyclerroute.eu), site web de la véloroute vous permettra de chercher tous les hébergements autour du parcours. ◆



Dinant et sa citadelle



Les moulins de Hollande

Aéroport de Mérignac Le 14/05/2019

Le petit Bruno a bien été pris en charge par ses compagnons de voyage. Tout a été prévu pour pouvoir le ramener à Bordeaux !

Sabine

BRISTOL NEWS



Bristol Le 15/05/2019

1^{ère} journée

Le Club de Bristol s'occupe à merveille de nous.
Ils n'ont pas oublié de nous faire découvrir les collines !
On est bien...
On reviendra peut-être.

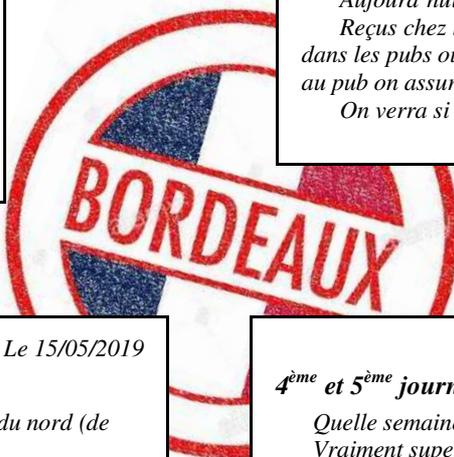
Dany

Bristol Le 15/05/2019

2^{ème} journée

Aujourd'hui journée tourisme, peu de vélo.
Reçus chez le Lord Major ce matin et ce soir surtout dans les pubs où la bière coule à flots (rassure-toi Claudia, au pub on assure « grave »).
On verra si on revient...

Dany



Bristol Le 15/05/2019

3^{ème} journée

Nous voilà partis ce matin en direction du nord (de Bristol).
Bien accompagnés. Bien encadrés pour rouler à gauche !
Ce soir repas à l'auberge de jeunesse concocté par nous : foie gras (ramené de Bordeaux) rosé et ...
Michel nous a fait un caprice : il voulait aller en « boîte de nuit »!
Rassure-toi Christine, nous n'avons pas cédé et il est allé se coucher pour être en forme demain.
On ne pense pas encore au retour...

Dany

Bristol Le 15/05/2019

4^{ème} et 5^{ème} journées

Quelle semaine mes amis !
Vraiment super à tous points de vue :
-les parcours superbes et bien différents chaque jour (aujourd'hui lundi Pays de Galles...). Les rédacteurs vous les raconteront mieux que moi ;
- le dénivelé journalier : un poème répété...;
-les soirées : Pub - Pub - et pub. Cela nous a permis de nous rendre compte que le soir nous sommes meilleurs en anglais...
Ce club de Bristol est super accueillant, ils ont été très attentionnés (es) à notre égard.
Nous rentrons demain mais on serait bien resté.

Dany



Bristol Le 15/05/2019

Jocy, Pierrette, Bruno, Michel, Gaston, Edward et Dany sont rentrés cet après-midi.

Enfin nous n'avons pas perdu Bruno...

Semaine excellente – Club de Bristol très accueillant - On vous racontera.

Dany

Pédaler au Vietnam ?

par Phil.Maze



La traversée d'un bras du Mékong à Can Tho

Je reviens d'un voyage touristique au Vietnam la tête pleine d'images de paysages magnifiques, d'un peuple jeune et vaillant et d'un pays en pleine renaissance !

Bien que n'ayant pas opté pour le vélo, le cyclotouriste que je suis ne peux pas visiter un pays sans se poser la question des déplacements à bicyclette.

Eh bien je dirais qu'au Vietnam cela n'est pas évident pour les amoureux de la petite reine. Parce que justement nos bécanes sont loin d'être les reines dans ce pays !

Nous sommes au pays des scooters. Moins cher qu'une auto, ces engins sont énormément utilisés par tous : pour se rendre au travail, accompagner les enfants à l'école ou bien transporter toutes sortes de marchandises souvent très volumineuses.

Dans ce pays chacun roule comme il veut, coupe les virages et les carrefours, double par la gauche comme par la droite, ne s'arrêtent que très peu aux feux tricolores mais leur vitesse n'excède que rarement les 30 km/h. Sur 2 ou 4 roues, tous les engins motorisés n'observent que 2 règles : annoncer un changement de direction en mettant leur clignotant et klaxonner pour avertir de leur présence ; c'est aux autres de tenir compte de ces indications. D'ailleurs, 75% des scooters n'ont même plus de rétroviseurs !

Et pourtant, cette façon de se déplacer pour le moins anarchique ne provoque quasiment jamais d'accidents.

J'ai cependant pu observer 3 cyclotouristes grimper une piste caillouteuse à fort dénivelé dans la région montagneuse de

Sapa. Il s'agissait, bien entendu, d'occidentaux peinant sous une chaleur de 36°C.

Il y a encore dans les villes de petites vendeuses qui poussent des bicyclettes surchargées de marchandises, souvent des fruits, qu'elles proposent aux passants pour une somme modique.

J'ai voyagé du nord au sud du pays et, étant arrivé à l'ancienne capitale Hué, j'ai assisté à la cérémonie d'ouverture d'une course cycliste : sur un podium, quelques pom-pom-girls se trémoussaient en montrant leurs jolies jambes devant une tribune d'officiels et quelques équipes de coureurs au regard éteint, concentrés par avance sur leur course. Pas d'applaudissements de la foule à part quelques discrets clap-claps à l'énumération des personnalités présentes. Un cortège de motos se tenait prêt pour encadrer les vaillants coureurs !

Au nord comme au sud, circulent quantités de tricycles-taxis pouvant transporter une à deux personnes pour leur faire visiter la ville. Les conducteurs de ces engins interpellent les touristes à tous les carrefours pour leur proposer de les déposer où ils veulent. Ces hommes au physique souvent sec, le corps tanné par le soleil, sillonnent les rues et font également du transport de marchandises.

L'engouement pour les petits engins motorisés a pour le moment marginalisé le vélo. Souhaitons que le Vietnam, actuellement trop occupé à rattraper son retard par sa croissance, connaisse plus tard un sur-saut écologique. ◆



Les vélos sont rares (Hanoi)



Tricycles-taxis à Hanoi



Vendeuse à vélo (Hanoi)



Les coureurs à Hué



Scooter cargo !

Pédales et pattes

par Lucy Goldsmith-Hodder

traduit de l'anglais par Philippe et Nicole Meyer

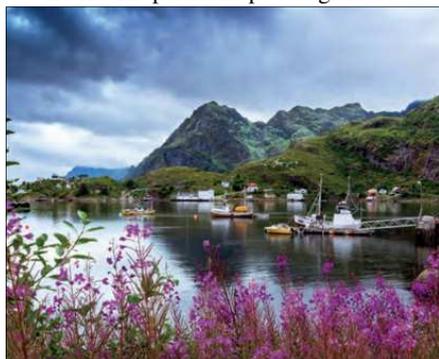


Lucy, son mari et Tilly avec des vélos bien chargés !

Voyager avec un chien ajoute une autre dimension. Les gens se régaler à la vue de Tilly dans sa remorque et nous sommes souvent photographiés

Good morning... Bad morning. » Avec ces paroles nos nouveaux amis lettons déposèrent un saucisson et une bouteille de vodka à côté du réchaud où cuisait notre porridge. L'air matinal était froid. Une brume s'élevait de la rivière à côté de laquelle nous avions monté notre tente, recouverte d'une fine couche de rosée. Notre café passait. Au-delà de la couche de brume, un beau ciel bleu annonçait une belle journée d'automne. Mais maintenant il y avait de la vodka en plus

J'étais en train de préparer notre petit déjeuner sous le regard attentif de Tilly lorsqu'une voiture s'arrêta. Deux hommes grisonnants et moustachus avaient déchargé un canot pneumatique et s'approchaient en souriant. Ils parlaient peu anglais et bien



Dans les îles Lofoten

que nous avons accumulé des bribes d'autres langues européennes, le letton n'en faisait pas partie. Heureusement Tilly s'exprime dans toutes les langues ou du moins celle que parle la personne qui a de la nourriture, alors elle nous aide à nous faire des amis partout où nous allons.

Avec des gestes, les deux Lettons nous ont fait comprendre leurs plans de pêche pour la journée. La saucisse était pour Tilly mimèrent-ils, la vodka pour nous tous. Avait-on des tasses ? Il était 7h30 du matin.

Le début d'un voyage

L'automne en Europe du nord est un moment spécial. Avec ses herbes dorées, ses bouleaux et ses dizaines de milliers de rennes, le nord de la Norvège nous avait frappés. En allant vers le sud à travers la Finlande, l'Estonie et maintenant la Lettonie, la forêt interminable virait graduellement à l'automne. Je ne peux imaginer de meilleure saison pour découvrir cette partie du monde.

Ce matin-là, en feignant de siroter nos tasses de vodka, j'échangeai un regard avec Colin et souriais sans poser la question à haute voix. Comment se faisait-il que nous soyons là à déguster de la vodka au petit déjeuner avec des étrangers lettons ?

Tout avait commencé avec le forum de Cy-

cling UK en janvier 2013 : un échange de messages sur ce forum au sujet de la randonnée de Land's End à John O'Groats aboutit à la décision de faire LEJOG ensemble, en autonomie en mars de cette année-là. A cette époque, nous habitions à environ 1600 km l'un de l'autre, aux deux extrémités du parcours.

Nous nous sommes rencontrés pour la première fois deux jours avant le départ de Land's End. Cinq ans plus tard nous étions mariés, avions un chien et allions commencer notre voyage de noces à vélo, un voyage que nous appelions « Rotation autour de l'Europe ».

Notre voyage commença en mai. Nous avons quitté notre maison dans le Devon en direction de Londres. D'abord il a fallu vaincre les collines pentues du Sud-Ouest. Ce fut un réveil brutal. Malgré l'expérience de nos voyages touristiques précédents, nous étions surchargés de bagages. Bien que nous ayons sillonné les collines du Devon pendant des années, nous avons sous-estimé certaines côtes sur notre parcours. Et en dépit de notre connaissance du climat anglais, nous n'avions pas prévu la canicule régnant le jour de notre départ !

Nous devions faire les derniers kilomètres de cette journée avec des amis ; nous avons cinq heures de retard lorsque nous les avons enfin rencontrés. Ils avaient attendu patiemment, alors nous avons profité ensemble d'une promenade au coucher du soleil sur un terrain facile, faisant une pause sur un banc public pour déguster une bouteille de mousseux. Alors que nous trinquions ensemble je me demandais si nous n'avions pas eu les yeux plus gros que le ventre dans cette aventure.

Néanmoins nous avons atteint Londres sans incident en prenant les chemins de halage des canaux. Nous avons eu une semaine de préparatifs de dernière minute chez mes parents, suivie de la dernière étape dans notre pays : le voyage de Londres à Harwich pour attraper un ferry vers Hoek van Holland, notre point d'entrée en Europe continentale.

Cessons d'être acharnés

Nos inquiétudes ont rapidement été remplacées par un engouement pour la liberté et la route qui nous attendaient. Nous avons quitté nos emplois, échangé la maison pour une tente et transportions sur nos vélos tout ce dont nous avons besoin pour vivre pendant un temps indéterminé.

Aux Pays-Bas décontractés, nous avons appris une chose importante. L'enthousiasme du matin nous incitait à appuyer sur les pédales ; le changement de saison nous inquiétait des mois à l'avance ; la vraie valeur de ce voyage, vivre l'instant présent, risquait d'être perdue. Plusieurs personnes nous ont demandé « Pourquoi êtes-vous si pressés ? » et nous nous sommes rendu compte qu'ils avaient raison. Plus nous avons ralenti, plus le ressenti a été agréable.

◆ Lu pour vous... ◆



Tilly se reposant au sommet d'un col en Norvège

Notre étape la plus courte jusqu'à présent a été de 11 km. Tilly l'a faite à pied. Ces kilomètres nous ont permis d'atteindre un col. Ayant atteint le sommet aux environs de midi, nous avons décidé que c'était une occasion à ne pas manquer de passer une nuit en altitude dans un lieu unique pour nous et avec des conditions climatiques parfaites.

Nous avons cherché de l'eau à une cascade toute proche, nous nous sommes lavés, avons nagé dans une rivière glacée et nous sommes réchauffés aux rayons du soleil. Le soir nous avons cuit notre repas sur un feu de vieux piquets à neige qui traînaient par là.

Le lendemain matin, la descente a été un rêve. Tilly, maintenant passagère dans sa remorque, était aux anges, tête et oreilles dressées. Quand il s'agit de voyager dans sa remorque, elle devient accro à l'adrénaline.

Une aventure accessible

La Norvège vous séduit. Finalement nous avons été jusqu'au Cap Nord, louvoyant le

long de fjords aux eaux turquoise (et plongeant souvent dedans), escaladant plusieurs autres cols spectaculaires, traversant plus d'une centaine de tunnels dont plusieurs étaient très longs, sombres et bruyants.

La magie du camping sauvage continuait de nous surprendre et la sensation d'isolement nous captivait. Alors que nous étions au point le plus septentrional de l'Europe, face à la mer, sachant que tout ce qui était au-delà était l'Arctique, nous nous sommes rendu compte de la distance que nous avions effectuée à vélo.

Lorsque l'idée nous est venue de faire un grand voyage ensemble, nous avons pensé aller jusqu'en Nouvelle-Zélande ou du Canada à la Patagonie. C'était avant l'arrivée de Tilly chez nous « pour un court parrainage » après son sauvetage. Trois ans plus tard, elle était devenue un membre permanent de la famille. Techniquement, nous aurions pu faire la virée aux Amériques mais le voyage en avion aurait été coûteux et stressant pour elle.

Le continent européen ne nous était pas

venu à l'idée car nous pensions qu'il fallait un lieu plus exotique pour que ce soit une grande aventure. Faire un voyage avec Tilly nous a incité de rester plus près de chez nous.

Un chien heureux

Il se trouve que l'Europe est étonnamment variée et intéressante. Nous avons déjà découvert une multitude de paysages, de climats, de langues, de différents points de vue sur l'histoire des pays traversés..

Voyager à cette vitesse et de cette manière vous permet d'apprécier de subtiles différences en passant d'un pays à un autre.

Voyager avec un chien ajoute encore une autre dimension. Les passants adorent voir Tilly dans sa remorque et nous photographient souvent. Vous vous êtes parfois demandé ce que c'était d'être une célébrité ? Allez faire un voyage en compagnie d'un chien dans des hauts-lieux du tourisme en pleine saison et vous en aurez une idée.

Nous avons été étonnés par combien il est facile de voyager avec Tilly. Nos hôtes Warmshower ont généralement été très heureux de nous accueillir et ont vraiment aimé avoir un invité avec fourrure. Hôtels, restaurants et même quelques musées ont été étonnamment « amis des chiens ».

Tilly, sa remorque, tout son attirail et sa nourriture augmentent le poids à tirer et la résistance au vent mais c'est étonnant comme on s'y habitue. On adapte ses distances et ses attentes. Tilly monte la plupart des côtes à patte et apprécie la liberté des pistes et chemins où il n'y a pas de voitures, ce que nous recherchons au maximum.

Quand nous la voyons jouer avec d'innombrables autres chiens dans tous les pays où nous passons, nous nous rendons compte que les barrières de langue n'empêchent pas de se faire de nouveaux amis.

De faire du cyclotourisme avec une Border Collie a augmenté notre plaisir de voyager d'une manière que nous n'avions jamais imaginée. ◆

(Article tiré de *Cycling* de février/mars 2019)

◆ Le retour de Moutty ◆



Moutty coachée par Henri

Incroyable !

Non, vous ne rêvez pas ! Notre « inoxydable » Moutty est de retour après sa chute d'un vélo à assistance électrique devenu trop lourd à manœuvrer pour elle. Le bilan est lourd une fois de plus car il s'agit d'une fracture du coude mais Moutty en a vu d'autres... de fractures !

Pour remédier à ce qui ressemblait à une impasse notre amie a mis à profit sa convalescence pour se mettre en quête d'un tricycle à assistance électrique. Opiniâtre, elle a fini par en trouver un qu'il a fallu modifier pour le mettre à sa taille et redresser la position de conduite un peu trop inclinée.

A peine sa rééducation achevée, la voilà sur son engin sur lequel elle a déjà fait deux sorties d'essais et qu'elle apprivoise peu à peu.

Après 5 mois d'arrêt, souhaitons lui bon retour parmi nous !

Pâques en Périgord 2019

par Claude Peyrucat

rives de la Couze mais peu à peu ils n'ont pu faire face à la concurrence des papeteries modernes. Le moulin de la Rouzique, dont l'existence est attestée depuis 1530, a cessé sa production en 1983. Une association de sauvegarde et la municipalité du village ont permis de sauver le moulin et le remettre en état de marche. Durant la visite, on assiste à toutes les étapes de la création du papier à partir du tissu d'origine végétale uniquement. Visite passionnante...

Le lendemain, je retrouve Clarisse, Michel, Hervé et Edward pour une dernière journée sur les terres périgourdines : La Force et son riche passé, dégustation à Sigoulès des vins du terroir, le château médiéval de Bridoire, le château Renaissance de Monbazillac...

De belles découvertes, sous un temps très agréable dans l'ensemble, l'occasion de retrouver des connaissances d'autres clubs, une organisation très réussie... ◆



Petit réconfort après la balade

Nous étions 8 du CIB à participer à cette manifestation, initiée au départ par Christian Lagarde sur ses terres, décédé récemment lors d'une sortie cyclo. Claude-Hélène Yvard-Guermontez, présidente du comité départemental de la Dordogne et ancienne cyclote du CIB lui a rendu hommage.

Hébergements divers, soit en camping, appartement, chambre d'hôtes ou hôtel...

Sous la houlette de Clarisse, Michel V et Clarisse sont venus à vélo, sous un beau soleil mais beaucoup de vent !

De son côté, Pierrette est venue aussi à vélo et les autres en voiture !

L'accueil est très sympa, nous sommes environ 700 et tout est très bien organisé, fléchage impeccable, énormes collations gratuites sur les parcours avec des produits du terroir, café, repas du midi et du soir.

Le premier jour je retrouve Clarisse, Michel et Hervé R pour une découverte de Beaumont du Périgord, bastide construite en hauteur et imposante église fortifiée, une autre bastide, Monpazier, classée un des plus beaux villages de France.

Nous découvrons Montferriand de Périgord, village médiéval, habité depuis la pré-

histoire, château médiéval, chapelle romane et pas loin d'un gisement néandertalien de Combe-Capelle, enfin le cloître de Cadoin.

Le lendemain je retrouve Pierrette, Edward et une quinzaine d'autres participants pour une cyclo découverte. Nous sommes bien encadrés : 4 G O.

Nous nous arrêtons à Mouleydier, village pillé et incendié le 21 juin 1944 par une division de la Wehrmacht, 22 maquisards mourront dans les combats ou seront fusillés.

Arrêt pour découvrir l'escalier de Tuillières avec ses 6 écluses, construit en 1844 sur le canal de Lalande. Nous irons visiter le barrage de la centrale hydraulique de Tuillières, site expérimental pour la migration des poissons, équipé d'un ascenseur à poissons.

Après le repas chaud, nous visitons le moulin à papier de la Rouzique. C'est au milieu du 15^{ème} siècle qu'apparurent les premiers moulins à papier dans la région. La qualité de l'eau de la rivière Couze et sa situation géographique idéale vont faire du village le berceau de la papeterie périgourdine. On verra l'installation de 13 moulins à papier dans les siècles suivants sur les



Le pique-nique



A Montferriand du Périgord



Michel et Clarisse au départ du Pont de Pierre



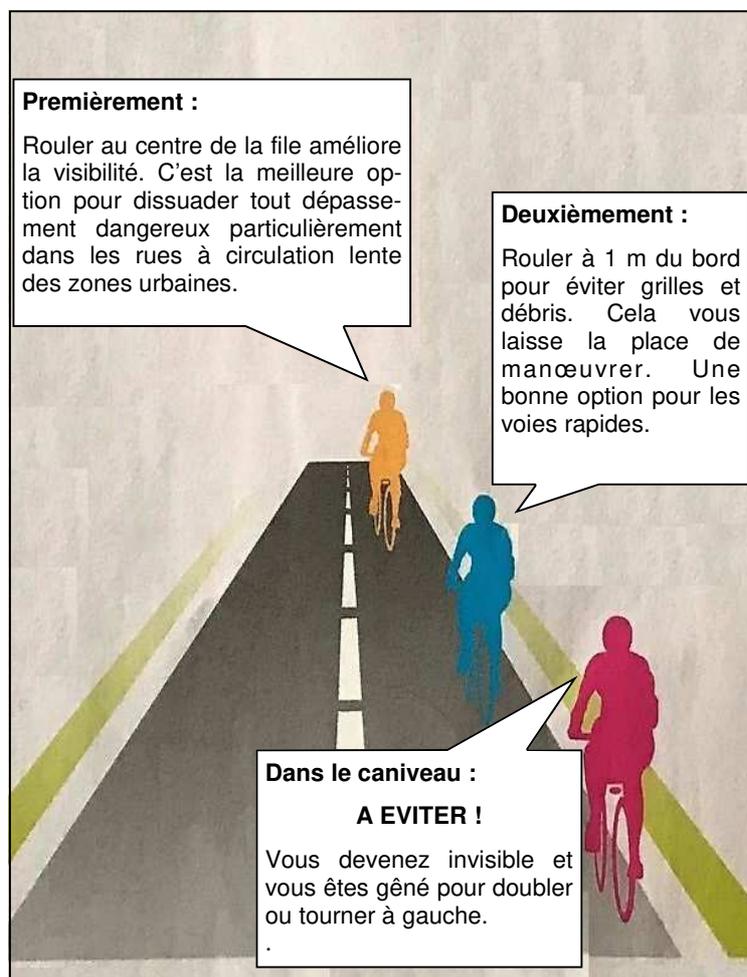
La place de Beaumont du Périgord



Le moulin de la Rouzique

Savoir-Faire Cycliste

Extrait de la revue *Cycle*, traduit par Philippe Meyer



Positionnement sur la route

Pourquoi est-on plus en sécurité loin du bord ?

Ne roulez jamais près du bord. C'est la règle N°1 du positionnement du cycliste sur la route. Les cyclistes timides croient qu'être plus loin du bord va les mettre en plein milieu de la circulation. C'est faux : vous faites partie de la circulation. D'être dans la circulation fait que l'on vous traitera comme un élément de cette circulation.

Réduire le risque

Rouler près du caniveau augmente le risque que les automobilistes vous doublent de très près. De plus vous vous battez avec les grilles d'égout, le dévers du bord de la route, le verre cassé et autres débris poussés vers le côté par la circulation. Enfin vous serez moins visibles de la plupart des conducteurs de voitures.

L'excuse la plus courante des collisions voiture/vélo est du genre « Désolé, je ne

vous avais pas vu ». Vous devez figurer dans le champ de vision des automobilistes et la meilleure manière de le faire est de rouler là où ils regardent, c'est à dire là où leur véhicule sera dans les deux ou trois secondes à venir ; ils font moins attention aux personnes et objets dans leur vision périphérique.

Le Code de la Route français stipule que les conducteurs doivent doubler les cyclistes à au moins 1 mètre en ville et 1m50 hors des agglomérations. Ceci veut dire qu'ils doivent déboîter, franchir la ligne blanche ou pointillée centrale et se rabattre ensuite lorsqu'ils vous auront bien dépassés.

En vous éloignant du bord de la route, vous les obligez à s'écarter plus, ils ne peuvent pas rester dans la même file et vous passer à quelques centimètres.

A quelle distance du bord ?

Normalement à 1m ou plus. Le facteur-clé n'est pas tellement le bord de la route mais là où a lieu la circulation, c'est-à-dire là où roulent les voitures.

Du moment que vous ne tournez pas à gauche, il y a deux positions au choix à partir de la ligne de circulation.

L'une est le centre de la file de circulation plutôt que le centre de la voie.

L'autre est environ à 1m à droite de la file de circulation tant que ceci ne vous amène pas trop près de la bordure. ◆



1 Prenez le centre de la file quand la route est étroite ou lors d'un goulot d'étranglement.



2 Idem à proximité d'un feu. Ainsi les voitures ne peuvent pas passer sur le côté



3 Prenez le centre de la file à proximité et dans les ronds-points.



Rouler au centre de la file pour être vu.



A l'abord d'un rond-point.

Echos du Peloton

par les divers membres du Club dont les noms figurent à la fin de chaque écho.

Jeudi 25 avril. Les participants au départ : Yves, Dany, Patrick, Luc, Hervé R., Edouard, Jacques A., Bruno et Hervé A.

Partis de Latresne, nous quittons très vite la piste cyclable pour atteindre Meynac (33360). Son église romane Saint Pantaléon nous donne à admirer une formidable peinture murale de la fin du XVI^{ème} siècle. Elle représente à gauche un groupe de six hommes et à droite un groupe de femmes. Tous sont nus, mains jointes et à mi-corps dans les flammes ... de l'enfer ! L'église est sur un promontoire et nous avons une très belle vue sur la banlieue de Bordeaux malgré le temps très couvert et menaçant.

Après quelques tours de roues nous rejoignons Saint-Caprais-de-Bordeaux pour le traditionnel café du matin dans une boulangerie. Le service est un peu long mais l'accueil très bon comme l'ambiance entre nous. Hervé R. et Jacques A. nous quittent, ne faisant que la matinée.

Traversant de beaux paysages, nous réussissons à éviter les averses qui nous menacent. Bruno n'a pas de chance et nous annonce sa crevaillon à l'arrière. La réparation est faite avec brio mais comme d'habitude, il a fallu plusieurs pompes avant d'en avoir une efficace. Cet incident nous a permis de développer le sujet des crevaillons en général et le minimum à faire après chaque sortie pour les éviter.

Nous reprenons notre route, traversant des paysages lumineux grâce aux éclaircies jusqu'à Ladaux, lieu de notre pique-nique. Nous partageons notre repas tous les sept sur la même table en bois, la tête au soleil et les pieds ... au frais dans une flaque !

Sous un ciel menaçant, nous repartons pour prendre un café à Frontenac en passant par Martres. Avant de reprendre la route, Yves attire notre attention sur une particu-



02/05 - Le château Lagrave

larité à l'extérieur de l'église de Frontenac. Une ouverture ronde dans le mur (bouchée aujourd'hui) servait autrefois aux mères voulant abandonner leurs bébés. Elles glissaient l'enfant dans l'ouverture et il était ensuite « récupéré » par le curé de l'intérieur de l'église !

Partis de Frontenac, nous essayons quelques brèves averses. Yves nous arrête à Laurençon sur la D231, au point culminant du secteur, pour voir une motte féodale de terre construite entièrement à la main au XII^{ème} siècle. La végétation a repris ses droits sur cet amas de terre mais, d'un côté, suite au travail des archéologues, une coupe verticale permet d'apprécier le travail. Elle était surmontée d'une tour en bois (disparue). Impressionnant !

Notre visite culturelle est loin d'être terminée. Nous reprenons la route vers Bellefond pour nous rendre sur le site archéologique de Peyrelevalde riche de 3 Menhirs, datant d'environ 5000 ans. Nous allons à pied en deux, hélas la végétation a envahi le site.

Nous reprenons nos cycles pour aller, à peu de distance, jusqu'au menhir de Curton à Jugazan. Sur une butte de terre, on y trouve une sépulture collective (2600-2300 Av JC). Ce site est bien mis en valeur et documenté. On le trouve au milieu de

champs de vignes. Un carré de vignes très hautes, à côté du menhir de Curton, a attiré notre attention. Renseignements pris sur place par Luc : il s'agit de vieilles vignes de merlot dont la hauteur de pied de 1,60m correspond à la norme d'autrefois dans le Bordelais.

Nous poursuivons notre chemin et prenons la piste Roger Lapébie après Bellefond. Arrivés à la gare de La Sauve, Yves nous quitte pour prendre ... « son train » pour Langon. A bonne allure, nous rentrons vers Bordeaux avec tout de même des petits arrêts de regroupement.

Très belle boucle au départ de Latresne pour ce circuit de 82Km et 700m de dénivelé+. Quelques photos sur « Hubic » complètent le déroulé de cette journée.

(Hervé Aumailley)

Dimanche 28 avril. J'ai retrouvé Clarisse Michel V, Domi, Yvon et Henri à la barrière Saint-Genès. Aussitôt nous partons en suivant le parcours que j'ai préalablement tracé.

Pour Yvon, c'est une reprise après son « hivernage » durant lequel il a pratiqué d'autres sports et rendu visite à sa famille aux Etats-Unis. Pour ma part c'est également une reprise après 3 semaines de vacances. Nous retrouvons Patrick et Trikie à



28/04 - L'équipe au départ



28/04 - Bon appétit !



28/04 - Le château de Fargues

◆ La vie du Club ◆

la boulangerie de Labrède tandis qu'Henri nous quitte pour rentrer à Bordeaux.

Nous repartons vers Saint-Michel-de-Rieufret via St-Morillon, poursuivons vers Cérons et enfin Fargues que nous atteignons vers 12h30.

Pique-nique près de l'église sous un ciel nuageux mais non menaçant. Henri nous appelle pour nous dire qu'il est bien rentré. Nous sommes surpris de découvrir le Cercle Farguais, un café associatif qui, par chance, est ouvert à point nommé.

Après avoir bu notre café, nous retournons en direction de Bommès puis nous faisons un détour pour voir le Domaine de la Gauche, un curieux producteur de Sauternes qui n'a pas de gêne à afficher ses opinions politiques. Hélas nous trouvons porte close.

Une fois rendus à St-Michel de Rieufret, nous faisons la traditionnelle pause goûter. Ensuite Trixie nous quitte pour rentrer plus directement et enfin c'est au tour de Patrick de choisir une portion de parcours moins pentue. Nous le retrouverons à l'entrée de Martillac.

Nous terminons cette agréable journée avec 116 km au compteur et une bonne fatigue pour ce qui me concerne.

(Phil. Maze)

Mercredi 1er Mai. Je pars en voiture pour La Brède mais à Martillac trouve un embouteillage monstre à leur plaine des sports dûe à une course pédestre ; perdant patience, je fais demi-tour pour passer par le bourg et la nationale ; je m'aperçois alors que la queue de voitures commence maintenant au carrefour du Breyra !

Arrivé à La Brède sans problème, je débarque mon tricycle, le grée et vais me poster devant la boulangerie-pâtisserie-salon de thé habituel pour attendre l'arrivée des Cibistes. Enfin, les voilà, ils ne sont que quatre : Jutta, Henri, Sabine et Bruno.

Le café pris, Henri nous quitte pour rentrer à Bordeaux et Jutta nous emmène par la piste cyclable à St Morillon puis Saint-Michel-de-Rieufret. Jutta nous mène ensuite par la route forestière jusqu'à Artigues, puis les Arroudeys. Nous cherchons un moment un four à pain qui serait l'attraction des Cabiros ou des Arrougeys mais ne le trouvons pas.

Nous continuons par Pujols-sur-Ciron et tournons à gauche pour Bommès. Je signale alors à notre capitaine de route que le but de la sortie indiqué dans notre calendrier n'est pas la base nautique de Bommès mais l'aire de pique-nique du pont de la Madeleine qui est certes sur la commune de Bommès mais environ 2 km plus loin sur la route de Sauternes à Budos. Comme je semble être le seul à savoir où cela se trouve, Jutta me passe les commandes et nous y arrivons à midi pile !

Quatre tables de pique-nique innocuées s'offrent à nous ; elles sont à l'ombre (il fait vraiment chaud) et au bord du Ciron (Sabine se fait piquer par un moustique !).

Déjeuner tiré du sac agréable et la conversation tourne surtout autour du grand nombre de différents métiers ou occupations qui ont jalonné mes 42 ans de vie « active ».

Pour le retour, c'est l'éclatement du peloton : Jutta va continuer sur le programme qu'elle s'était fixé, Sabine doit rentrer vite car elle reprend son travail cette nuit, quant à Bruno, je ne sais pas s'il a suivi Sabine ou Jutta ; moi, j'avais annoncé que je rentrerais plan-plan. Nous nous sommes tous salués et sommes partis dans nos différentes directions, heureux de notre journée jusque là.

Autant j'aime les sorties en groupe, autant j'aime les sorties tout seul où je peux rouler à ma guise. J'ai eu le temps de regarder les fleurs du printemps égayant les champs et talus de ma route, surtout les acacias en pleine floraison ; je regrette seulement que ma perte d'odorat m'empêche de jouir de leurs parfums.

A Illats, je vois un couple de jeunes cyclo-campeurs arrêtés à regarder la carte et je ne peux m'empêcher de leur demander d'où ils sont : de Thionville en Lorraine ; ils vont faire étape à Bordeaux mais pour le moment la faim les tenaille et en cet après-midi du 1er Mai ils ne trouvent aucun commerce ou bistro d'ouvert (l'expérience ne s'achète pas mais on la paie cher ! dit le diction).

Je leur souhaite bonne route ; ils roulent plus vite que moi mais je les reverrai en train de remplir leurs bidons à St Michel-de-Rieufret.

Je reprends ma route tout guilleret et arrivé au haut de la côte précédant La Brède, je me laisse descendre à toute vitesse en me demandant laquelle des deux côtes j'allais choisir pour ressortir de La Brède vers Léognan. Ce n'est qu'en passant devant notre boulanger-pâtissier favori (fermé à cette heure-là) que je me rappelle que ma voiture est au parking d'en face et que je n'aurai pas de côte à monter ! Youpi !

Une très agréable journée pour moi et 62 km au compteur. *(Philippe Meyer)*

Judi 2 Mai. Départ de La Gardette, nous sommes 11 : Dany, Clarisse, Jocy, Yves, Michel, Gaston, Patrick, Phil, Luc, Hervé A et moi-même. Destination Bourg avec arrêt café à Cubzac-les-Ponts où nous « abandonnent » Phil et Gaston...

C'est un parcours à la découverte de châteaux : l'imposant château privé de Puy Morin près de St Laurent D'Arce qui date du 14^{ème} siècle et est pourvu de nombreuses tourelles en surplomb, de grosses tours carrées et rectangulaires couronnées de mâchicoulis et créneaux.

Plus loin, le château Mille Secousses qui doit son nom, dit-on, à son accès par un mauvais chemin à ornères. Au 17^{ème} siècle c'était un simple relais de chasse, propriété d'un bourgeois de Bordeaux, où se sont rendus Mazarin, Anne d'Autriche et le jeune Louis XIV. L'accès au château est



01/05 - Au départ de la barrière Saint-Genès



02/05 - Le photographe en action



02/05 - Pique-nique à Bourg-sur-Gironde



02/05 - Le château Puy-Morin



05/05 - Au départ du Pont de Pierre

© Henri Bosc

© Claude Peyrucat

© Claude Peyrucat

© Claude Peyrucat

© Claude Peyrucat

◆ La vie du Club ◆



05/05 - La Fontaine Saint-Aignan

maintenant privé depuis un changement de propriétaire mais nous avons eu l'autorisation de nous y rendre après coup de fil de Luc au nouveau propriétaire...

Après le pique-nique au soleil à Bourg, nous repartons par « le pain de sucre » vers le château Eyquem, datant du 17ème siècle, demeure d'été de Louis d'Eyquem, membre de la famille du philosophe Michel Eyquem. Il domine l'estuaire par un beau belvédère. Il est la propriété de la même famille depuis 1753. Les premières vignes plantées ici l'ont été par les Romains !

Plus loin arrêté à l'Eglise Notre Dame de Bayon et au château Tayac, datant du 14ème siècle.

Retour vers Saint-Laurent-d'Arce, Saint-Gervais, Cubzac-les-Ponts, Bordeaux après une belle journée ensoleillée...

(Claude Peyrucat)

Dimanche 5 Mai. Une température hivernale proche de 0 degré avec un vent glacial venant du nord sous un ciel bleu uniforme nous accueille au Pont de Pierre ; heureusement ce sera plus clément l'après-midi malgré une alternance de couverture nuageuse.

Dans ces conditions nous ne sommes que 7 au départ : Éliane et Hervé, Gaston, Henri, Michel V, Christophe et Claudia, qui a tracé un circuit avec son GPS. Ragnar nous rattrapera à Artigues et on retrouvera Trikie, Annie et Pascal au point-café de Salleboeuf (d'où est peut-être partie à l'époque l'épidémie de vaches folles) et Patrick l'après-midi : donc en tout 12 Cibistes.

Après un détour involontaire, nous grimpons sans nous fatiguer la côte de Monrepos et gagnons Salleboeuf par la route classique en montagnes russes passant par Tresses et Pompignac.

Il est 10h quand nous en repartons en direction de Camarsac (avec sa bonne côte)



08/05 - Les trois gourmandes

pour nous arrêter à l'église romane Saint-Christophe de Baron (crypte du 11e siècle). Nous passons ensuite à Espiet (Moulin Neuf dont la construction remonte au 14e siècle).

Sur la proposition de Gaston, un petit détour nous amène, en contrebas d'une prairie proche de l'église Notre Dame (11e/16e siècles) que nous irons voir, à la monumentale fontaine miraculeuse de Saint-Aignan, richement ornée, datant de 1872. Connue pour guérir les maladies des yeux et de la peau, elle est constituée de deux niveaux carrés superposés, avec des pilastres encadrant les angles.

Après Dagnac (vieux moulin du 12e siècle) et Guillac (église romane Saint-Seurin), nous traversons Naujan-et-Postiac avant d'atteindre à midi Jugazan où nous devons pique-niquer (une cinquantaine de kilomètres parcourus) ; nous nous restaurons en plein vent sur la place de l'église romane Saint Martin près du cimetière.

N'ayant pas trouvé sur le moment le dolmen de Curton, le Club des Indépendants Bordelais se sépare en deux pour aller prendre le café : soit à Frontenac, chez l'Archange, soit, pour ne pas allonger ou rentrer plus directement, à la gare d'Espiet (c'est mon cas, problème de batterie) ; nous y voyons arriver Patrick parti nous rejoindre seulement l'après-midi en raison du froid et qui retrouvera plus loin le reste de la troupe.

Nous rentrons finalement en ordre dispersé ; pour ma part, je fais beaucoup de roue libre sur la piste pour moins solliciter ma batterie, abandonnant le groupe qui avait eu la patience de m'attendre en plusieurs points pour prendre mon temps afin de déguster un jus d'oranges pressées à la gare de Latresne.

J'arrive chez moi à 17h30 avec 98 km,



12/05 - Le château d'eau de La Bardonne

le voyant de charge à l'extrême limite, me permettant cependant de rouler 2 kilomètres supplémentaires pour atteindre les 100 km. Je regrette beaucoup l'heureux temps où je profitais pleinement du plaisir de la balade avec ma randonneuse 650B sans avoir besoin de faire appel à une motorisation dont les problèmes d'autonomie engendrent un stress particulièrement désagréable.

A l'actif de cette journée, un parcours plaisant et touristique, privilégiant les petites routes pittoresques, bien pentu le matin, plus reposant pour le retour, accompagné par les chants printaniers des oiseaux et des grillons.

(Henri Bosc)

Mercredi 8 Mai. Les aléas de la météo, la sortie du lendemain où...où...

Nous nous retrouvons à 3 : Dany comme elle l'avait annoncé, Moutty de retour depuis 5 mois d'arrêt et moi-même. Parcours « laborieux » vers Arsac, les travaux du tram nous compliquent l'itinéraire prévu.

La pluie se précisant, nous nous arrêtons prendre le café au Pian Médoc. Une belle découverte : la pâtisserie dispose d'un beau coin café bar, la patronne d'origine bretonne est charmante. Un chouette endroit à découvrir, qui plus est propose beaucoup de spécialités : Kouing Amann, Pastel de Nata, spécialité de Lisbonne etc...

Nous retournons par Parempuyre, sous une pluie de plus en plus persistante...

Bravo Moutty pour son retour, pas dans les meilleures conditions on peut dire ...

(Claude Peyrucat)

Dimanche 12 Mai. Un ciel superbe avec ce qu'il faut de petits nuages pour le rendre plus joli, un petit vent frais venu du nord, voici l'ambiance météo de cette journée fort prometteuse. Pourtant nous sommes peu nombreux au départ : Gaston, Henri,



08/05 - Première vraie sortie pour Moutty



12/05 - Retour d'Isabelle, Christian et Yvon



12/05 - L'église de Saint-Martin de Laye

◆ Mementos et divers ◆

Christian et Isabelle, Hervé R, Phil, Jutta, Claudia, Yvon et Christophe.

Comme Jutta et moi avons chacun préparé un circuit, c'est Jutta qui nous guidera pour son parcours aller et Phil pour son trajet retour.

Très vite, nous perdons de vue Isabelle et Christian qui, sortant fort peu, roulent à une faible vitesse.

Nous retrouvons Annie et Pascal au café de Cubzac-les-Ponts, Henri et Gaston nous quittent pour rentrer sur Bordeaux.

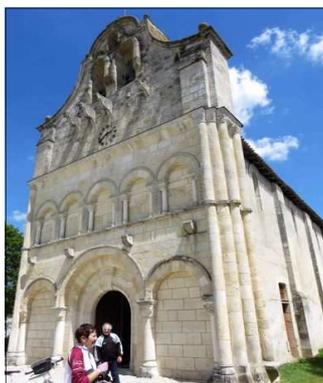
Après une halte à l'église de Salignac, nous passons par Marcenais, à proximité du moulin de Charlot et après une large boucle, nous arrivons à la gare de Guîtres où nous choisissons de pique-niquer. Là, nous bavardons avec l'un des bénévoles passionné de chemin de fer qui nous offre une petite visite de la motrice de leur train touristique.

Nous repartirons vers la destination de notre sortie : Saint-Martin-de-Laye où nous trouvons l'église romane assez jolie mais point de coin pique-nique intéressant.

Je prends les rênes du retour durant lequel nous ferons deux haltes : à l'église de Galgon et aux ruines de la Commanderie de Queynac.

Après une pause réconfortante boissons et pâtisseries à Cubzac-les-Ponts, nous disons au revoir à Annie et Pascal et rentrons par un itinéraire inhabituel et plaisant passant par Cavernes, à proximité de Saint-Loubès, Yvrac pour arriver au Haut Lor-

mont puis terminer notre belle journée avec 129 km au compteur. (Phil. Maze)



© Phil Maze

12/05 - L'église de Galgon



© Phil Maze

12/05 - La commanderie de Queynac

Brevues

◆ Claudine, une ancienne du CIB, nous invite à venir écouter sa chorale :

Chantenoës
Direction: Lionel David et Laetitia Martigny

De Haydn au Romantisme
Missa Brevis Sancti Joannis de Deo de Haydn

Martini Rossini Schubert Berlioz Mendelssohn
Gounod Offenbach Saint-Saens Bizet Fauré

Samedi 15 juin 2019
Eglise Saint Jean-Marie Vianney
Rue Félix Faure Passac
20h30

Soprano: Elise Ramondan
Alto: Pascale Mannant
Contre-ténor: Hicham Sefar
Ténor: Xavier Legendre
Basse: Simon Solassa
Violoncelle: Anne-Gaëlle Tanguy
Orgue: Hélène Delage

15€ - 13€ en prévente.
Entrant moins de 14 ans

Tel: 06 83 02 30 84

Illustration: Raphaëlle Nymphis de la Roche

EXCENTREE du 13 juin

Départ à 10h de l'église de Saint-Symphorien

Itinéraire projeté : Saint-Symphorien - Piste cyclable, Saint-Léger-de-Balsan (église) - D222, Villemegea, Peyredieu, Préchac - D9 (château de Cazeneuve) - D9, Pompéjac, Bazas (pique nique) - D12, D123, Cazats, D123, D125 (château de Roquetaillade), Roaillan - piste cyclable, Uzeste, Villandraut (château) - piste cyclable, Saint-Symphorien.

(tracé approximatif : <https://www.openrunner.com/r/9956234>)

Contact : Yves Baumann 06.81.35.27.36 (uniquement)

Destinataire :

L'humour de
Johnny Helms



'It's passable if you can hold your breath for 3 minutes.'

Ça passe si vous êtes capable de retenir votre respiration durant 3 mn !

Anniversaires

Ce mois-ci, nous lèverons nos verres à la santé et la prospérité de :

- 05 Jutta Rodriguez-Stange
- 10 Hervé Aumailley
- 21 Pascal Giraud
- 28 Pierrette Capetter

Bon anniversaire et bonne route à toutes et à tous !